Cinquante ans du Secrétariat pour la justice sociale et l'écologie intégrale (SJES)

Suivre Jésus en accompagnant les gens sur leur chemin vers un monde réconcilié

Chers participants à ce Congrès Mondial de l'Apostolat Social de la Compagnie de Jésus. Merci d'être ici ; merci pour votre engagement au service de la foi qui vise à la justice évangélique, dans le dialogue et la collaboration avec tant de personnes de religions et de cultures différentes qui sont dédiées à contribuer à la réconciliation et à la paix.

En novembre 2018, je vous ai invités à vous réunir ici à Rome aujourd'hui non seulement pour partager de beaux souvenirs de nos engagements passés, mais aussi pour faire de la célébration des cinquante premières années du Secrétariat pour la justice sociale et l'écologie intégrale un moment opportun, un *kairos*, pour rendre grâce ensemble pour tant de biens reçus, pour discerner les pas à accomplir et choisir les appels nouveaux ou renouvelés du Seigneur dans son engagement à promouvoir la justice et à la réconciliation, comme nous l'indique le logo de cette rencontre mondiale.

Depuis 50 ans, nous sommes dans un processus continu, en phase avec les événements sociaux et ecclésiaux importants à l'extérieur et à l'intérieur de la Compagnie de Jésus, déclenchés par le vent frais du concile œcuménique Vatican II. L'occasion ne se prête pas à l'établissement d'une liste détaillée des événements vécus à cette époque. Cependant, je vous invite à vous en souvenir dans votre prière personnelle et votre partage fraternel ces jours-ci. Pensons à des événements tels que les Conférences épiscopales latino-américaines de Medellín et Puebla, la lettre de Rio de Janeiro du Père Pedro Arrupe sur l'engagement social de la Compagnie de Jésus, le décret 4 de la 32e Congrégation générale, la synthèse inspirante de cette expérience faite à la 36e Congrégation générale quand elle nous appelle à être « compagnons dans la mission de réconciliation et de justice », ou le vent qui s'est levé durant la préparation et la célébration récente du synode pour l'Amazonie qui a créé une dynamique pour approfondir l'engagement de vie des personnes, des peuples et de la planète entière.

Des événements qui, bien souvent, sont associés à des visages concrets qui nous ont émus prophétiquement. Encore une fois, portez ces visages à votre mémoire pendant votre prière et votre partage fraternel de ces journées, en rendant grâce au Seigneur pour des figures telles que Dom Helder Cámara, San Oscar Arnulfo Romero, Rutilio Grande, Franz van Der Lugt, Christophe Munzihirwa, A.T. Thomas, Richard Fernando, Thomas Gafney, ou Pedro Arrupe, fondateur et inspirateur du SJES. En suivant ces figures inspirantes, j'ai convoqué une "année ignatienne" pour nous laisser émouvoir à nouveau par Ignace de Loyola, blessé à Pampelune en 1521 et transformé par l'action de Dieu à Manresa pour devenir le pèlerin qui a commencé ce voyage que nous aussi avons choisi de parcourir au service de Jésus Christ et son Église.

Profitons donc de ce moment très particulier depuis lequel Dieu nous parle à nouveau et nous invite à nous souvenir, à remercier, à discerner et à prendre des décisions audacieuses,

courageuses et risquées pour accompagner Jésus et son peuple dans les réalités des frontières, avec les plus exclus, les pauvres et les personnes vulnérables.

Profiter de ce moment pour se **souvenir**, c'est renouveler notre engagement envers le meilleur de ce passé, actualiser et renforcer notre désir de suivre les appels reçus pendant des années de recherche, de discernement et de prise de décision. Nous sommes ici pour nous souvenir, c'est-à-dire pour renouveler et renforcer la foi qui exige la justice, le dialogue avec les cultures, l'engagement pour une écologie intégrale, et pour promouvoir notre réconciliation avec Dieu et sa création tout entière. En nous souvenant, nous reconnaissons aussi nos erreurs et acceptons nos échecs, cherchant à tirer profit de ce que nous avons appris de nos expériences. En prenant conscience de notre péché et de nos omissions, nous rendons présente notre fragilité qui a besoin d'aide. En même temps, nous faisons l'expérience de la miséricorde qui nous permet de devenir « ministres de réconciliation », en aidant à construire l'avenir, guidés par l'Esprit.

Nous nous trouvons dans un moment privilégié pour **remercier** Dieu pour sa présence, son inspiration et son accompagnement, dont témoignent surtout les femmes et les hommes qui ont donné leur vie au service des plus pauvres et des exclus. Nous remercions Dieu pour le don qu'il a fait à son Église dans la vie et l'engagement de tant de martyrs qui, pendant ces 50 ans, ont donné leur vie pour la foi et la justice. C'est aussi l'occasion de rendre grâce parce que le Seigneur nous a appelés, nous les pécheurs, à être les serviteurs de la mission du Christ envoyée aux frontières.

C'est le moment privilégié pour **discerner** les nouvelles voies vers lesquelles le Seigneur nous appelle. Pour ce faire, nous le savons bien, nous avons besoin d'audace ; cette audace de chercher ce qui semble impossible, parce que nous comptons sur sa grâce, et cela nous suffit. Profitons surtout de ces journées pour regarder vers l'avenir, inspirés par les leçons du passé et poussés par les défis de ce présent plein de défis, de cette Église qui cherche à se renouveler sous l'inspiration et la direction du Pape François.

Profitons de ce ***kairos* pour nous souvenir, remercier et discerner** l'appel de Dieu à la lumière des Préférences apostoliques universelles 2019-2029 de la Compagnie de Jésus, du Synode sur l'Amazone, des invitations du magistère de François, des mouvements et institutions sociaux les plus engagés.

Permettez-moi une note personnelle. Cet anniversaire du Secrétariat pour la justice sociale et l'écologie intégrale est l'occasion de remercier le Seigneur pour sa présence dans ma propre vie à travers l'engagement dans la lutte pour la justice découlant de l'impulsion de la foi. Je viens de célébrer 53 ans depuis mon entrée au noviciat de la Compagnie de Jésus à Los Teques, Venezuela. Ma vocation, ma formation et ma mission apostolique dans la Compagnie de Jésus ont été nourries et marquées par ce que nous appelons « l'apostolat social ». Cette rencontre mondiale est pour moi l'occasion de remercier pour cette expérience en même temps que je sens confirmée la centralité de cette dimension dans la mission de la Compagnie de Jésus aujourd'hui, mais surtout dans la perspective du long

terme. La Compagnie de Jésus - lit-on dans la formule de l'Institut de 1550 - a été « fondée d'abord et avant tout pour s'occuper principalement de la défense et de la propagation de la foi et au bénéfice des âmes dans la vie et la doctrine chrétienne. » Atteindre cet objectif aujourd'hui en tant que disciples, compagnons et compagnes de Jésus de Nazareth, n'est possible qu'en s'incarnant, comme lui, dans une humanité crucifiée par le péché du monde et en contribuant ensemble à surmonter les causes des oppressions des êtres humains et des mauvais traitements de la nature.

Je réitère donc mon invitation à chacun d'entre vous et à cet important groupe de personnes réunies ici pour se souvenir et remercier du fond du cœur.

Remercier :

- Dieu, d'abord, puis son Église parce qu'avec Vatican II, elle nous a invités à nous renouveler en revenant à nos sources originelles, un processus qui a donné naissance à ce Secrétariat dont le cinquantième anniversaire nous a réunis ;
- Les innombrables jésuites, compagnons de l'apostolat social. En tant que pionniers, ils ont dû vivre des situations difficiles au milieu des critiques, des malentendus, des moqueries. Parce qu'au milieu de tant d'adversités, ils sont restés fidèles à la cause des plus pauvres et des plus vulnérables ;
- Le père Pedro Arrupe, à l'intercession duquel nous confions ce Congrès mondial. À partir d'un authentique « sens de l'Église », il a écouté ses intuitions et, au milieu des souffrances et des malentendus, avec audace et générosité, il a contribué à renouveler et à actualiser la mission de la Compagnie de Jésus, nous donnant un exemple précieux et enthousiaste de fidélité créative.
- Les secrétaires Francisco "Paco" Ivern, Michael Campbell-Johnston, Henry Volken, Michael Czerny, Fernando Franco et Patxi Alvarez - pour leur dévouement et leur leadership, maintenant entre les mains de Xavier Jeyaraj. Tous ont compté sur des personnes généreuses pour soutenir un travail immense avec des ressources limitées et bien exploitées qui méritent notre sincère reconnaissance et gratitude.
- Toutes les Conférences des Supérieurs Majeurs, les délégués provinciaux, les directeurs des œuvres et des centres sociaux, qui ont assumé un leadership dans diverses parties du monde pour promouvoir la justice qui jaillit de notre foi ;
- Toutes les œuvres, dans tous les domaines de vie apostolique de la Compagnie de Jésus, qui ont intégré « l'écologie sociale et intégrale » comme dimension fondamentale de la mission qu'elles accomplissent.
- Tant de personnes, laïques ou religieuses, avec lesquelles nous avons fait l'expérience de faire partie d'un même corps et sur les épaules desquelles repose l'engagement quotidien de ces 50 années. Sans eux tous, sans chacun d'entre vous, le sol n'aurait pas été labouré, ni les semences plantées, ni les fruits récoltés. Il est clair que le leadership actuel et futur de cette mission repose sur vous et sur ceux qui, en suivant le chemin parcouru, seront les successeurs novateurs d'une mission qui devient chaque jour plus complexe et plus urgente.

Je voudrais vous inviter à faire de ce Congrès mondial un **moment de renouveau spirituel**, qui cherche, comme nous le rappellent les Préférences apostoliques universelles et comme

insiste le Pape François, à approfondir notre relation avec Dieu afin de montrer ce chemin d'une vie nouvelle. En puisant à la source de l'Évangile, guidés par les lumières offertes par les Préférences apostoliques pour la prochaine décennie, ouvrons notre esprit et notre cœur aux signes des temps par lesquels le Seigneur nous montre comment Il agit dans l'histoire et nous pousse à collaborer avec Lui, entre nous et avec d'autres.

L'une des leçons les plus importantes tirées du discernement en commun des Préférences apostoliques universelles est de comprendre que ces préférences n'indiquent pas ce que nous devons faire mais comment vivre dans ce que nous faisons. Les Préférences apostoliques sont des orientations vitales qui nous amènent à comprendre la vie et la mission comme intrinsèquement unies ; elles nous amènent à rechercher la convergence et l'intégration parmi les nombreuses manières dont nous poursuivons notre collaboration dans la mission du Seigneur, en évitant la tentation de sectoriser des dimensions nécessairement présentes dans ce que nous sommes et faisons.

Le discernement inspiré par une mémoire reconnaissante et une vision à long terme peut être enrichi par ce que la spiritualité ignatienne, avec une exquise originalité, appelle *l'examen*. Je recommande vivement une relecture de la Lettre sur l'apostolat social du P. Peter-Hans Kolvenbach du 24 janvier 2000. Je retiendrai le paragraphe suivant :

« En même temps et paradoxalement, cette conscience de la dimension sociale de notre mission ne se traduit pas toujours concrètement dans un apostolat social vigoureux. Au contraire, elle présente des faiblesses inquiétantes : les jésuites voués à l'apostolat social semblent toujours moins nombreux et moins préparés et ceux qui sont là sont souvent découragés et dispersés, peut-être en manque de collaboration et d'organisation. Des facteurs extérieurs à la Compagnie affaiblissent aussi l'apostolat social : nos jours sont marqués par des changements socioculturels imprévisibles et rapides, difficiles à interpréter et encore plus difficiles à gérer efficacement (mondialisation, excès de l'économie de marché, trafic de drogue et corruption, migration massive, dégradation écologique, explosion de violence brute). Les visions de la société et les stratégies de changement structurel de grande envergure qui étaient auparavant une source d'inspiration ont cédé la place au scepticisme ou, au mieux, à la simple préférence pour des projets plus modestes et des approches plus étroites. L'apostolat social risque donc de perdre sa vigueur et son élan, son orientation et son impact. »

En guise de contribution à ces journées, j'ose vous offrir dix points à partir desquels nous pouvons nous examiner avec transparence et courage :

1) La dimension spirituelle de notre engagement pour la justice sociale et l'écologie intégrale : à quelle distance sommes-nous de Dieu et comment notre engagement social personnel et celui de nos œuvres montrent-ils le chemin vers Dieu ?

2) La place du discernement personnel et collectif dans notre mission et notre vie : dans quelle mesure discernons-nous personnellement et institutionnellement la mission à laquelle nous invite l'Esprit qui agit dans l'histoire ?

3) La collaboration entre jésuites, laïcs, autres personnes et institutions : dans quelle mesure la collaboration avec d'autres parties du corps est-elle vue comme normale, tellement nécessaire, dans notre travail ? Dans quelle mesure établissons-nous une relation fraternelle et horizontale entre tous ?

4) La place des femmes dans nos institutions et nos priorités sociales : quelle place occupent-elles dans les processus de discernement, de prise de décision de notre mission et notre vie ? Quelle place occupent-elles parmi les défis prioritaires d'un monde qui les marginalise ou les exclut et d'une Église peu encline à reconnaître leur coresponsabilité à diriger la communauté des fidèles du Seigneur Jésus ?

5) Le réseautage : dans quelle mesure sommes-nous en réseau entre nous et avec les autres œuvres apostoliques de la Compagnie et avec d'autres institutions qui par leur identité contribuent à la croissance du règne du Seigneur ?

6) La proximité avec les pauvres comme dimension constitutive du chemin de rédemption ouvert par Jésus de Nazareth : à quel point sommes-nous proches des pauvres et des exclus, dans quelle mesure sommes-nous effectivement disposés à aller dans cette direction dans notre vie et notre travail? Comment la proximité des pauvres détermine-t-elle notre regard sur le monde et notre sensibilité aux situations dans lesquelles nous vivons ?

7) Notre travail intellectuel. La Compagnie de Jésus naît en associant profondeur spirituelle, proximité avec les pauvres et compréhension intellectuelle des processus humains. Le discernement qui conduit au choix des actions à mener nécessite une profonde profondeur intellectuelle : accompagnons-nous notre travail social avec suffisamment de réflexion et de recherche pour répondre à la complexité du monde global qui nous attend ?

8) Le renforcement du leadership des pauvres et des exclus : quelle place occupent les groupes les plus exclus (les migrants, les femmes, les jeunes, les plus vulnérables dans nos sociétés) dans nos plans sociaux, ne sont-ils que des objets de notre mission ou au contraire leur ouvrons-nous des espaces pour être des sujets et pour diriger des processus de libération ?

9) Le plaidoyer local et mondial : sommes-nous soucieux d'aller au-delà du service direct pour développer des processus de plaidoyer qui affectent les structures d'exclusion et produisent un bien plus grand et plus universel ?

10) L'engagement à l'éradication des abus à l'intérieur et à l'extérieur de l'Église comme dimension nécessaire de la transformation des structures injustes de la société : dans quelle mesure notre sensibilité aux abus sexuels, aux abus de conscience et aux abus de pouvoir a-t-elle grandi dans nos institutions, dans l'Église et dans les structures sociales en général, avons-nous développé des stratégies appropriées pour détecter, réagir et prévenir toutes

sortes d'abus? Quelle place occupe la promotion de la "culture de sauvegarde" dans notre combat pour la justice sociale ?

De l'échange de ces journées émergeront certainement d'autres sujets d'étude, mais surtout de nouvelles lumières pour affronter l'avenir de notre apostolat social. La meilleure façon de commémorer ce 50e anniversaire du SJES est d'imiter Ignace de Loyola qui part en voyage, laissant le passé derrière lui, apprenant à se laisser guider par la main du Seigneur et mettant toute sa confiance en Lui seul.

La mission du Secrétariat pour la justice sociale et l'écologie intégrale n'est pas de faire du social et de l'écologique la mission particulière d'une partie ou d'un groupe spécialisé de la Compagnie, mais de promouvoir un engagement social et écologique dans tout le corps. C'est pourquoi des personnes sont présentes ici, engagées dans diverses activités apostoliques de la Compagnie de Jésus, toutes engagées à vivre l'engagement social et écologique comme une expérience profondément spirituelle qui nous permet à tous de vivre l'action sociale et écologique comme une expérience d'union intime avec la Trinité qui contemple le monde et, par amour seulement, s'incarne dans l'histoire pour le sauver par la promotion de la justice, le souci et la protection de la maison commune, exerçant le ministère de réconciliation de toutes choses dans le Christ.

Prions, par l'intercession de Pedro Arrupe et de nos martyrs, pour l'ouverture de cœur et d'esprit nécessaire pour profiter de ce *kairos*, et par la médiation de Notre Mère Marie, rendons-nous disponibles pour être placés avec son Fils.

Je vous remercie beaucoup.

Arturo Sosa, S.I.
Le 4 novembre 2019